

SUJET DE PREPARATION AUX EPREUVES ORALES

ÉPREUVE PRATIQUE ORALE D'ADMISSION

Temps de préparation : 2 heures pour les deux parties de l'épreuve
Durée de l'épreuve : 30' de leçon en français- 30' de leçon en mathématiques

Première partie : préparation d'une séance d'enseignement en français

Déroulement de l'épreuve de français :

1 – Exposé du candidat (15 minutes)

2 – Entretien avec le jury (15 minutes)

Domaine : Étude de la langue (grammaire, orthographe, lexicque)

Connaissances et compétences visées :

Se repérer dans la phrase complexe

Niveau : CM2

Période de l'année : 5

Documentation spécifique :

Document 1 : *Repères annuels de progression, français, cycle 3*, MENJ, 2020.

Document 2 : *Enseignement de la grammaire et du vocabulaire : un enjeu majeur pour la maîtrise de la langue française*. Bulletin officiel spécial n°3 du 5 avril 2018

Document 3 : « Le loup », *Les contes du chat perché*, Marcel Aymé (publication entre 1934 et 1946)

CONSIGNE :

Dans un exposé de quinze minutes, vous présenterez la première séance d'une séquence d'enseignement ayant pour objet la distinction entre la phrase simple et la phrase complexe. Pour ce faire, vous vous appuierez sur le document 3.

Identifier les constituants d'une phrase simple - Se repérer dans la phrase complexe		
<p>En plus des classes grammaticales déjà connues, les élèves identifient les conjonctions de coordination, les adverbes, les déterminants possessifs et démonstratifs.</p> <p>Les élèves identifient les constituants d'une phrase simple : le sujet, le verbe, les compléments d'objet, sans les distinguer, et les compléments circonstanciels, sans les distinguer.</p> <p>Ils identifient le sujet, y compris lorsqu'il est composé de plusieurs noms.</p> <p>Ils approfondissent leur connaissance des trois types de phrases (déclaratives, interrogatives et impératives) et des formes négative et exclamative.</p>	<p>Les élèves identifient les prépositions.</p> <p>Dans des situations simples, les élèves distinguent les COD et COI.</p> <p>Ils repèrent la préposition qui introduit le COI ; ils distinguent un COI d'un CC introduit également par une préposition (<i>il parle à sa sœur/il s'endort à 20 h</i>)</p> <p>Ils identifient les CC de temps, lieu et cause.</p> <p>Ils identifient le sujet, même quand il est inversé.</p> <p>Au sein du groupe nominal, ils identifient le complément du nom et l'épithète.</p> <p>Ils identifient l'attribut du sujet.</p> <p>Ils distinguent phrase simple et phrase complexe à partir du repérage des verbes conjugués.</p>	<p>Les élèves identifient, nomment précisément et connaissent les caractéristiques des COD, des COI et des CC.</p> <p>En fin d'année, les élèves identifient les constituants de la phrase simple dans des situations plus complexes.</p> <p>Ils distinguent phrase simple et phrase complexe à partir du repérage des propositions.</p> <p>Les élèves repèrent les différents modes d'articulation des propositions au sein de la phrase complexe. Ils connaissent les notions de juxtaposition, coordination, subordination.</p> <p>Ils différencient les conjonctions de coordination des conjonctions de subordination.</p>

Document 2 :

Enseignement de la grammaire et du vocabulaire : un enjeu majeur pour la maîtrise de la langue française

Les démarches pédagogiques pour l'enseignement de la grammaire

Au cycle 2 comme au cycle 3, la pratique d'exercices est quotidienne. Des activités systématiques d'entraînement et de réinvestissement succèdent aux activités d'observation. Les exercices proposés alternent des temps d'appropriation individuelle et des temps collectifs afin de permettre aux élèves de traiter ces exercices en commun et de réfléchir ensemble à cette occasion à des questions d'ordre grammatical qui éclairent souvent des questions orthographiques.

L'orthographe grammaticale est étroitement liée aux relations grammaticales entre les mots et aux formes verbales. Son apprentissage est conduit de manière à mettre d'abord en évidence les régularités du système de la langue auxquelles il faut s'entraîner et qu'il convient d'automatiser par l'intermédiaire d'exercices de mémorisation et d'application en faisant varier les contextes d'apprentissage. Cet apprentissage nécessite des séances relativement longues, par exemple à partir de corpus de phrases, qui permettent aux élèves d'observer les régularités orthographiques et d'apprendre les règles correspondantes. Elles sont accompagnées d'exercices destinés à mettre en place chez les élèves des réflexes et des automatismes.

Pour mener une séance de langue, le professeur peut mettre en œuvre différents dispositifs et modalités de travail. Parmi toutes les démarches existantes, il est utile de se référer, selon l'objectif, l'objet et le moment de l'apprentissage, à certaines pratiques de l'enseignement de la langue :

- **la démarche de la récurrence et de la répétition** correspond à une approche ritualisée qui repose sur la mémorisation, la restitution et l'automatisation. Certaines connaissances ou certains savoir-faire nécessitent une approche brève et récurrente. Les activités à proposer peuvent être la mémorisation de mots et de phrases, la dictée du jour, la lecture à voix haute de phrases complexes pour en faire repérer la structure et en comprendre ainsi le sens, etc. Elles doivent trouver également toute leur place au collège ;
- **la leçon de grammaire respecte quatre étapes fondamentales** : la phase d'observation et de manipulation, la structuration et la formulation des règles, la phase de consolidation, de

mémorisation et d'automatisation par un entraînement soutenu à l'utilisation des connaissances acquises et enfin l'évaluation. La multiplicité des exercices d'entraînement permet d'automatiser les mécanismes acquis et de garantir ainsi la solidité des connaissances grammaticales ;

- **le travail sur un corpus** (ensemble de mots, de phrases, d'énoncés sélectionnés à dessein par l'enseignant) engage l'élève, par l'intermédiaire d'activités de manipulation et de classement, à dégager une régularité, à identifier la notion à partir de l'observation. Le corpus d'apprentissage sert à proposer un modèle de réflexion ou un classement à partir d'un nombre suffisant d'informations ;
- **le travail en lien avec l'écriture** permet d'apprendre aux élèves, grâce aux indications données par l'enseignant, à réviser leur production en exerçant une vigilance orthographique et en mobilisant les acquisitions travaillées lors des leçons de grammaire. Toute leçon de grammaire doit trouver son prolongement et son application dans des activités d'écriture aux formes variées : argumentation, invention, imitation dont l'objectif est aussi d'aider les élèves à s'approprier leur manière d'écrire ;
- **le travail en lien avec la lecture permet aux élèves d'exercer cette même vigilance orthographique et mobilisation des connaissances grammaticales pour comprendre avec exactitude.**

Document 3 :

Delphine, Marinette et le loup

Il était bien sauvage, le loup qui, dans la montagne, dévora la petite chèvre de Monsieur Seguin. Mais voici un autre, tout différent ! Celui-ci a vu que deux petites filles, Delphine et Marinette, étaient seules à la maison. Il voudrait bien passer l'après-midi avec elles.

Le loup prit sa voix la plus tendre :

« J'ai froid, dit-il, et j'ai une patte qui me fait bien mal... Si vous vouliez m'ouvrir la porte, j'entrerais me chauffer à côté du fourneau et on passerait l'après-midi ensemble. »

Les petites se regardaient un peu surprises. Elles n'auraient jamais supposé que le loup pût avoir une voix aussi douce. Déjà rassurée, la plus blonde fit un signe d'amitié.

Mais Delphine n'était pas de cet avis :

« Allez-vous-en, dit-elle, vous êtes le loup.

Vous comprenez, ajouta Marinette avec un sourire, ce n'est pas pour vous renvoyer ; mais nos parents nous ont défendu d'ouvrir la porte ... »

Alors le loup poussa un grand soupir. On voyait qu'il était triste.

« Vous savez, dit-il, on raconte beaucoup d'histoires sur le loup. Il ne faut pas croire tout ce qu'on dit. La vérité, c'est que je ne suis pas méchant du tout. »

Il poussa encore un grand soupir qui fit venir les larmes dans les yeux de Marinette. Les petites étaient ennuyées de savoir que le loup avait froid et qu'il avait mal à une patte. Mais Delphine se rappela une fable apprise à l'école, où le loup mange un agneau... Elle lui jeta par le nez :

« Et l'agneau, alors ?... Oui, l'agneau que vous avez mangé ! »

Le loup n'en fut pas démonté :

« L'agneau que j'ai mangé ? dit-il. Lequel ? »

Il disait cela tout tranquillement, comme une chose toute simple.

« Comment, vous en avez donc mangé plusieurs ? s'écria Delphine. Eh bien, c'est du joli !

Mais naturellement que j'en ai mangé plusieurs. Je ne vois pas où est le mal ... Vous en mangez bien, vous ! »

Il n'y avait pas moyen de dire le contraire. On venait justement de manger du gigot au déjeuner de midi.

Extrait « Le loup », *Les contes du chat perché* de Marcel Aymé, Éditions Gallimard